

Ces petits glaciers qui vont mourir

CLIMAT Selon les premières tendances obtenues par «Le Temps», les glaciers ont perdu deux mètres d'épaisseur en moyenne ces douze derniers mois. Ce n'est pas le record, mais c'est une année extrême: ils n'avaient pas souffert autant depuis 2003

XAVIER LAMBIEL
@XavierLambiel

Vers une heure dans la nuit de dimanche à lundi dernier, environ 150 000 mètres cubes de glaces se sont détachés du glacier du Trift, au-dessus de Saas-Grund, en Valais. La veille au petit matin, près de 300 000 mètres cubes de glaces s'étaient déjà effondrés, sans faire ni dégâts, ni victimes. Sentiers de randonnée et remontées mécaniques ont été réouverts lundi. Les 222 habitants et touristes évacués samedi en fin de journée ont pu regagner leur domicile. Chef de la section des dangers naturels de l'Etat du Valais, Pascal Stoeberer sourit: «C'est une opération réussie et nous nous en sommes plutôt bien sortis.»

Selon les chiffres compilés par le Réseau suisse des observations glaciaires (GLAMOS), le glacier du Trift a reculé de près d'un kilomètre depuis 1850. Une partie de sa langue a fini par perdre son assise et rester suspendue dans le vide. Elle adhérait encore à la montagne grâce à des températures inférieures à zéro degré. Quand la zone de contact entre la glace et la roche s'est réchauffée, entraîné par la forte déclivité de la pente, le glacier a commencé à glisser. Dans les heures qui ont précédé les éboulements, ses mouvements se sont brusquement accélérés, passant de 130 à 500 centimètres par jour.

Des conditions extrêmes

Professeur de glaciologie à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, Martin Funk étudie le site depuis l'été 2014. Il y avait alors installé un radar interférométrique qui enregistre la déformation du terrain pour calculer la vitesse du glacier. Démonté dans l'intervalle, l'appareil a été réinstallé dans le courant de la semaine dernière et dans l'urgence. Pour le glaciologue, «l'effondrement du Trift est une



L'effondrement d'une partie du glacier du Trift est une conséquence du réchauffement climatique. (DOMINIC STEINMANN/KEYSTONE)

conséquence du réchauffement climatique et des températures observées depuis les années 1980». Il insiste: «Les chaleurs de l'été ont peut-être accéléré le phénomène, même si elles n'ont pas été déterminantes.»

Sur plusieurs sites, la neige qui protège et nourrit les glaciers a presque disparu dès le mois de juin. Dénudés, ces derniers fondent plus rapidement

Les données de MétéoSuisse montrent que la Suisse a vécu le troisième printemps et le troisième été les plus chauds depuis le début des mesures, en 1864. Les glaciers des Alpes ont d'autant plus souffert de ces chaleurs que l'enneigement hivernal avait été timide. Selon l'Institut WSL pour l'étude de la neige et des avalanches

SLF, l'hiver dernier a été l'un des moins enneigés de ces 150 dernières années, et la durée du manteau neigeux continu a même été la plus courte jamais enregistrée. De nombreux modèles climatiques prédisent que ces conditions extrêmes seront bientôt banales.

Sur plusieurs sites, la neige qui protège et nourrit les glaciers a presque disparu dès le mois de juin. Dénudés, ces derniers absorbent la chaleur et fondent plus rapidement. Mais il y a pire: privés de matière, de nombreux glaciers ne produiront pas de nouvelles glaces ces prochaines années. Sans couverture neigeuse et donc sans zone d'accumulation, ils sont condamnés à mourir rapidement. Géomorphologue à l'Université de Lausanne, Christophe Lambiel observe des paysages alpins qui changent brusquement. Pour lui, «les glaciers les plus petits et les moins hauts ne survivront pas longtemps à la répétition d'années comme celle-ci.»

Deux mètres de glaces ont fondu

L'année hydrologique se terminera à la fin de septembre. Glaciologue à l'Université de Fribourg, Matthias Huss est encore occupé

à réunir les données des balises distribuées dans les Alpes. Ses analyses seront publiées en octobre. Sur le glacier de Tsanfleuron, dans le massif des Diablerets, la neige a disparu vers la fin de juillet et la langue glaciaire a perdu plus de quatre mètres d'épaisseur ces douze derniers mois, contre deux l'année précédente. Mais pour le scientifique, il y a plus inquiétant: «Sur les hauteurs, dans la zone d'accumulation où le glacier devrait normalement gagner de la masse, nous avons observé une fonte d'un mètre et demi d'épaisseur.»

Habitué à compiler des bilans de masse systématiquement déficitaires, le glaciologue a longtemps pensé qu'il enregistrerait une année record. Finalement, vers la fin de juillet et par endroits, des chutes de neige ont brièvement interrompu la fusion de la glace. Les chaleurs de l'année 2017 ne devraient donc pas engendrer plus de pertes que celles de 2003. Les premières tendances obtenues par *Le Temps* montrent que ces douze derniers mois, les glaciers suisses ont perdu deux mètres d'épaisseur en moyenne. Pour le glaciologue, «même si ce n'est pas le record, c'est une année extrême». ■

PANORAMA

Déceler les risques de thrombose sous pilule

Plus de 100 millions de femmes dans le monde ont adopté la pilule comme moyen de contraception. Mais on estime qu'une utilisatrice sur 1000 développera une thrombose en relation avec ce traitement. La société suisse Gene Predictis, basée à Lausanne, a été la première à mettre au point un test médical permettant d'identifier les risques de développer une telle pathologie chez les femmes utilisant des contraceptifs oraux combinés. L'étude relative à ce test, menée conjointement avec une équipe du CHUV et l'Institut suisse de bioinformatique, vient d'être publiée dans la revue *PlosOne*. Incluant 1600 femmes utilisatrices de la pilule, cette recherche a notamment permis d'identifier deux variants génétiques qui n'avaient jamais été associés au développement de la thrombose au préalable. Ce test – déjà proposé en Suisse – permettrait d'identifier les femmes à risque de manière plus efficace et précise qu'auparavant. LT

RENDEZ-VOUS

Faire battre le cœur de l'enfant

«Du cœur brisé au cœur battant»: comment relever le défi des malformations cardiaques de l'enfant? La spécialiste internationalement reconnue des maladies cardiaques de l'enfant, Nicole Sekarski-Hunkeler donnera au CHUV une conférence sur ce sujet complexe.

Jeudi
14 septembre,
17h15,
Auditoire César
Roux, CHUV,
Lausanne.

Le travail des abeilles vaut 350 millions de francs

Pour la première fois en Suisse, Agroscope a calculé la valeur directe de la pollinisation par les abeilles. Elle s'élève à environ 350 millions de francs par an. La station fédérale s'est aussi intéressée à la dépendance des grandes cultures au travail des abeilles. Pour effectuer ses calculs, le chercheur Louis Sutter s'est basé sur le guide de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, qui considère les taux de dépendance mondialement reconnus d'une culture par rapport à sa pollinisation par les abeilles. Il a croisé ces données avec la valeur marchande des productions de diverses cultures en Suisse. ATS

Le macaque au «selfie» a perdu le droit à l'image

Après deux ans de bataille juridique inédite entre un photographe britannique et un macaque, les droits du «selfie de singe» reviennent à l'humain. Mais il a promis d'en partager le fruit. En 2011 en Indonésie, un macaque noir à crête s'était emparé de l'appareil photo de David Slater pour prendre un selfie, qui deviendra célèbre après sa publication dans un livre par le photographe. Mais PETA (People for the Ethical Treatment of Animals), un groupe de défense du droit des animaux, a porté plainte, arguant que c'est bien le macaque qui «détient les droits sur l'image». AFP/LT

MÉTÉO

ÉPHÉMÉRIDE

Mercredi 13 septembre 2017



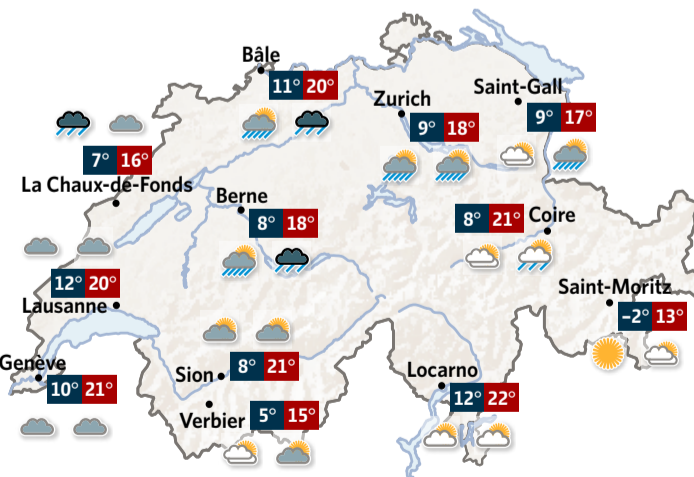
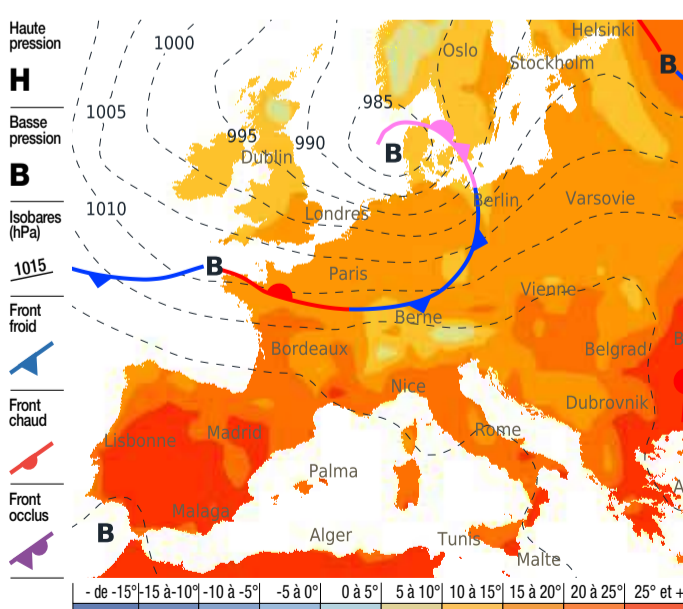
lever: 07h11
coucher: 19h51
4 minutes de soleil en moins



lever: ---
coucher: 15h05

lune décroissante
taux de remplissage: 47%

Situation générale aujourd'hui à 13h



LES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES CES prochains jours resteront marquées par le passage de plusieurs perturbations atlantiques. Celle de ce mercredi ne devrait apporter que peu de pluie, mais le ciel restera souvent chargé et le vent d'ouest sera parfois insis-

tant. La perturbation de jeudi s'annonce nettement plus active, avec des pluies fréquentes et des vents qui devraient être parfois soutenus, surtout sur le nord de la Suisse romande. Le mercure peinera à franchir la barre des 20 degrés.

PRÉVISIONS À CINQ JOURS

	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI
	90%	70%	60%	50%	30%
	13° 16°	6° 15°	6° 14°	7° 16°	7° 16°
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura					
Limite des chutes de neige	-	-	-	-	-
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	13° 17°	7° 17°	8° 16°	8° 18°	8° 18°
Limite des chutes de neige	-	-	-	-	-
Suisse centrale et orientale	13° 17°	7° 17°	8° 16°	8° 18°	8° 18°
Limite des chutes de neige	-	-	-	-	-
Sud des Alpes	13° 17°	7° 17°	8° 16°	8° 18°	8° 18°
Limite des chutes de neige	-	-	-	-	-

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi. Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MétéoSuisse tél. 0900 162 666 en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24 (fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch